

Date de soumission : 12/04/2022 - Date d'acceptation : 18/07/2022 - Date de publication : 23/07/2022



Les chansons de football en Algérie : quand l'amour du ballon présente la voix et l'imaginaire du peuple.

Football songs in Algeria : when the love of the ball present the people's voice and imaginary.

Sihame KHARROUBI¹

University of Tiaret- Laboratoire de langues, imaginaire et création littéraire / Algérie
sihamekharroubi@gmail.com

Cherifa ZIDOURI

University of Tiaret-laboratoire de langues, imaginaire et création littéraire / Algérie
cherifa.zidouri@univ-tiaret.dz

Résumé : L'union entre le peuple algérien et son équipe de football est exceptionnelle et consubstantielle. Les Algériens sont fidèles à ses personnages et à ses différents événements sportifs. Ils chantent pour ses victoires comme ils chantent pour soutenir ses moments d'échec. Pour eux, la chanson est leur meilleure façon pour exprimer leur amour, leur soutien, leur solidarité et leur allégeance non seulement à l'équipe, mais également à leur patrie. La présente recherche a pour finalité l'identification de la référentialité linguistique, culturelle, historique que possèdent certaines chansons algériennes de football. Pour ce faire, nous avons analysé deux chansons des plus connues fredonnées par les supporters. Il en ressort que la chanson algérienne de football abrite tout un imaginaire inépuisable et riche pour l'analyse sociolinguistique et historico-culturelle. C'est cette richesse qui est à l'origine de l'ampleur qu'elle atteint aujourd'hui.

Mots-clés : chansons de football, imaginaire, culture, identité, histoire.

Abstract: The union between the Algerian people and their football team is exceptionally consubstantial. The Algerians are loyal to its characters and its various sporting events. They sing for his victories as they sing to support his moments of failure. For them, the song is their best way to express their love, their support, their solidarity and their allegiance not only to the team, but also to their country. The purpose of this research is to identify the linguistic, cultural and historical referentiality possessed by certain Algerian football songs. To do this, we analyzed two of the most famous songs hummed by fans. It emerges that the song of Algerian football harbors an inexhaustibly rich imaginary for sociolinguistic and historico-cultural analysis. It is exactly this wealth that is responsible for the scale it has today.

Keywords: football songs; imagination, culture, identity, history.



¹ Auteur correspondant : Sihame Kharroubi ; sihamekharroubi@gmail.com

Il est admis que le football est un sport qui se distingue par son hégémonie et par son statut prééminent dans le monde entier. En Algérie aussi, la suprématie de ce sport est intense. À l'approche des événements sportifs footballistiques, on entend dans les rues, à la télévision ou dans les radios des voitures passagères des chansons supportant l'équipe nationale. Les supporters soutiennent leur équipe avec des chansons en attendant un nouveau but qui secouera le filet des adversaires, avant de sortir célébrer la victoire et de chanter l'amour du foot, de l'équipe et de l'Algérie.

Ces chansons ont pu à travers les années entrer dans des millions de foyers algériens. Elles constituaient et constituent toujours une musique qui unit les peuples, grands et petits, femmes et hommes, cultivés ou analphabètes. Les chansons de football ont présenté pour longtemps un moyen d'expression pour le peuple. Elles ont été sa façon, peut-être sa façon unique, d'exprimer ses joies, ses ambitions et son amour éternel à sa patrie. Ces mélodies sont gravées dans les mémoires qui disent l'amour de l'équipe nationale et du drapeau algérien ; elles expriment une fierté d'appartenance, partie inhérente de la culture et de l'identité. Elles ont bercé nos souvenirs d'adolescence et de jeunesse.

« 1,2,3 vive l'Algérie », « Les fenecs » « maak ya lKhadra » sont, entre autres, des titres qui nous interpellent au quotidien et qui sont fredonnées partout au point qu'elles sont devenues partie intégrante de notre culture partagée et de notre imaginaire collectif. C'est cette idée que nous essayons de vérifier dans notre recherche qui s'interroge sur leur référentialité qui enflamme les stades et les cœurs des supporters et des spectateurs. Notre problématique s'articule autour de la question suivante : *En quoi les chansons de football proposent-elles des descriptions du paysage sociolinguistique et historico-culturel de la nation algérienne ?*

Notre contribution est axée sur leur réception. Nous supposons que les chansons offrent la description de certaines réalités qui ne sont pas exclusivement sportives et qu'elles fournissent des données descriptives de la population destinataire. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons mené une analyse inférentielle de deux fameuses chansons qui marquent actuellement la scène sportive. Notre corpus est fait de : la chanson de « Nkhaf alik ya bladi » de L'Algérino et de la chanson de « Chey kbir ya omri » de Bilal Milano.

Notre objectif ultime est de révéler leur sens profond et d'en extraire le contenu qui porte sur les représentations, l'amour, la fidélité aux références identitaires ainsi que sur les composantes descriptives d'un imaginaire et d'un paysage purement algérien. Avant de passer à l'analyse de discours du corpus et à l'identification de ses composantes, un passage théorique est nécessaire fonder notre recherche et assurer une contextualisation conceptuelle pour notre étude.

1. Cadrage théorique et contextuel

1.1 La chanson : art et part de l'histoire et de l'imaginaire social et linguistico-culturel

La chanson peut être touchante dans les moments de sensibilité, tranchante dans les moments de force, énergique et stimulante par ses paroles, nostalgique, pétillante par sa musicalité. Elle envahit les esprits, titille les émotions et fait danser les cœurs sur une même cadence, sur un même tempo. La chanson unit et disperse. Elle unit et disperse dans le sens où elle regroupe par son rythme, elle leur permet de s'affilier, de se différencier dans un champ tantôt artistique, tantôt social.

La chanson n'est pas seulement un agencement sonore agréable à l'écoute, elle est plus qu'une simple articulation poétique, rythmique et rimée. Elle est « un art majeur »

(Cocteau, 1957) ou, comme le dit E. Henriot « une littérature pour les illettrés » (Halimi, 2005 : 8), l'« image d'expression d'un peuple » (Surmont, 2010 : 61). La chanson est un « micro-univers signifiant » (Poliquin, 1988 : 8) et un « produit, aux multiples facettes de la société » (*ibid.*, 38).

La chanson, c'est la littérature qui frappe à toutes les portes même chez ceux qui ne maîtrisent pas une langue soutenue ou une expression sophistiquée. C'est la voix d'une société, l'ambition des jeunes, les rêves des enfants et des amoureux. Elle constitue un miroir qui reflète les soucis humains et les enjeux sociétaux avec harmonie, l'histoire et l'actualité, la joie et la tristesse ainsi que l'amour ou l'abandon. Elle a plusieurs facettes : chacune suggère une version de la réalité et un champ riche pour la recherche et la quête du sens. Bref, elle est à la fois un objet figuratif et un indicateur culturel.

La chanson émerge des pratiques culturelles et linguistiques et constitue « un moyen efficace pour le développement des compétences, autres que linguistiques, culturelle, ethno-socioculturelle et interculturelle. » (Ben Boudjema Tanina, 2021 : 80). Dans ce sens, nous pouvons dire que la chanson dessine un tableau linguistique, culturel et historique fascinant, dense et cohérent. Elle amuse l'oreille et secoue les esprits. La chanson les franchit même si elle est parfois représentative d'une altérité lointaine. Ce n'est pas seulement une symphonie rimée, c'est aussi « une tentative de nous ouvrir les yeux pour voir ce qu'on ne regarde plus. » (Cocteau)

Considérer la chanson comme le miroir de la société n'est pas exagéré. Elle met au jour des détails et des indicateurs significatifs décrivant une société, son imaginaire linguistique et culturel ainsi que les valeurs qui régissent sa population. Elle suggère des circonstances historiques, fait des allusions culturelles. Ce qu'elle révèle cimente une identité et construit une conscience groupale qui traverse les groupes. C. Duneton confirme bien cette idée. D'après lui :

Si l'on veut connaître les hommes, je crois sincèrement qu'il faut étudier leurs chansons, au même titre que leurs monuments, leurs outils et leurs livres. Car on découvre dans les chants un peu de la chair et du sang des ancêtres, avec la trace de leur vertu, sans doute, mais surtout de leurs sentiments, des émotions, des pulsions qui conduisirent leur vie, qui enveloppèrent leurs amours et aussi leurs haines, leurs héroïsmes, leurs beuveries. (Duneton 1998 : 1090)

Par son caractère léger ou délicat comme dans sa version patriotique ou sportive, elle se révèle créative et stimulante. Elle sait transmettre des ondes émotionnelles. Elle peut faire vivre en quelques minutes sensations diverses, parfois même contradictoires. Elle articule signification et musicalité, ses paroles en font un support du patrimoine culturel populaire. C'est « bien l'expression d'une civilisation, d'une culture, en réalité le premier mode d'expression symbolique, le premier mode de la représentation de l'image de soi et des autres. » (Duneton 1998 : 89)

La chanson donne accès doux et nonchalant à la culture populaire, à l'imaginaire collectif, aux normes sociétales et aux composantes identitaires de la population-cible. Elle « tisse la trame sonore de nos vies. Elle épouse l'air du temps, se glisse dans la mémoire » (Bonnieux, Cordereix & Giuliani 2004, Couverture), elle est un riche terrain pour l'analyse sociolinguistique et historico-culturelle d'une population.

1.2. Le football en Algérie : un sport collectif ou une expression du refoulé

Le football a un statut particulier dans la société algérienne. Il n'est pas considéré comme un sport comme les autres et se vit de façon passionnée. Loin de son aspect physique ou

compétitif, le football a réussi à capter l'attention d'un public divers constitué de grands et de petits, des femmes au même titre que les hommes. Le foot a réussi à unir le peuple algérien dans sa diversité, à unifier sa voix par-delà ses différences. D'après l'historien R. Didier, « Le football est un instrument idéal pour rassembler une société, forger un sentiment d'appartenance collective autour d'un drapeau et de ses couleurs. » (Didier, 2014)

Les sports collectifs sont au service du contact humain et de l'échange. En général, « l'équipe nationale de football a constitué et constitue toujours un facteur d'unité et d'unification au regard de tous les pays souvent pluriethniques » (Ghemmour, 2014).

Il en va de même en Algérie. Ce ne sont pas uniquement les ultras qui suivent moment par moment les manifestations footballistiques, mais l'ensemble de la population. Il suffit de sortir le soir d'une victoire de l'équipe nationale pour voir la passion, les banderoles, les drapeaux volants et l'hymne national chanté avec fierté et honneur. Le foot est l'occasion d'exprimer fierté et adhésion à la patrie. C'est pour cela qu'on dit souvent que les Algériens ne jouent pas pour le classement ou pour les coupes, mais pour le drapeau.

Les chansons de football constituent une partie importante de la joie hystérique générée par un jeu de 90 minutes. Leurs paroles abritent des sentiments publics, une fierté nationale, l'attachement aux références identitaires. Fredonnées dans les stades, elles sont aussi chantées dans les rues et dans les foyers. Elles offrent une occasion unique pour exprimer des problèmes socio-économiques, et parfois politiques. Elles expriment des soucis non déclarés et des identités refoulées. Elles disent l'insatisfaction sociale et politique. Elles sont comme une caisse de résonance qui amplifie et qui exprime des enjeux sociopolitiques.

Même le foot est un jeu, un passe-temps, dans la société algérienne, il est bien plus qu'un sport qui s'arrêterait avec le sifflet de l'arbitre, avec une qualification ou une élimination. Les chansons de football dépassent le foot. Elles s'inscrivent dans l'imaginaire collectif algérien.

2. Choix méthodologique et pratique

En pratique, nous avons opté pour un travail analytique qui relève du champ sociolinguistique et historico-culturel. La composition de notre corpus n'est pas faite de manière aléatoire : nous avons ciblé deux chansons parmi les plus écoutées sur YouTube avec 38 M visionnages pour la chanson de l'Algérino « nkhaf alik ya bladi » et 12 M pour la deuxième de B. Milano. Elles sont fredonnées dans les occasions footballistiques et accompagnent les vidéos du foot algérien publiées en ligne.

Nous avons opté pour une approche inférentielle qui met en relief les éléments psychologiques, sociologiques et culturels des paroles. L'approche inférentielle est une branche de l'approche pragmatique qui « aborde le langage comme phénomène à la fois discursif et social » (Barry, 2002 : 30).

Dans ce sens, l'interprétation du discours exige le recours à tous les moyens du bord, aux données contextuelles, situationnelles et interdiscursives comme elle exige la mobilisation d'un ensemble cohérent de savoirs linguistiques, encyclopédiques, logiques, historico-culturels. Mener une inférence pragmatique est une opération par laquelle « on passe d'une assertion considérée comme vraie à une autre assertion au moyen d'un système de règles qui rend cette deuxième assertion également vraie. » (Dictionnaire Larousse).

Notre analyse se basera sur les informations de l'énoncé, sur celles qui déterminent le contexte de la réception ainsi que sur tout ce qui peut aider à identifier le sens du « dit » ou encore du « non dit ».

2.1. Corpus étudiés : descriptions et traductions

Chanson 1 : Nkhaf alik ya bladi

Cette chanson a été publiée en 2018. C'est une chanson de Rap autrement nommé le « hip-hop », genre communément connu comme porteur d'une philosophie de vie. Elle est chantée par le fameux artiste surnommé « l'Algérino ». Son vrai nom est DJOGHLAL Samir. Il est né le 2 mai 1981 à Marseille-France. Le chanteur immigré n'a jamais abandonné ses racines algériennes et il a toujours exprimé son amour pour sa patrie et son attachement à ses références identitaires.

Quoique cette chanson ne soit pas produite dans une visée exclusivement sportive, elle est chantée dans les occasions footballistiques pour exprimer le soutien de l'équipe et la fidélité au drapeau. Avant d'en analyser les paroles, on va les présenter et traduire en français les expressions non françaises, car elles offrent un tableau linguistique bigarré, composé de 4 langues.

Tableau 1 : Paroles et traduction de la chanson 1

Les paroles	La traduction
<p>Couplet 1 : Nkhaf alik ya bladi ...Wellah mani hani...Je pense à toi toutes les nuits...Mon pays, ma famille...L'Algérie ma patri...Pour qui je donnerai ma vie...On écrira l'histoire...Comme nos héros, nos martyres...Nkhaf alik ya bladi ...Aaah... men adyani...Nsmah fik... jamais haka bouya wasani...Bladi aziza aliya ...Ndirek di 3inia...Ana weldek ntia...Ya manichi barani</p> <p>Pont : A la bladi...ghabnoui darouni...3aynani...souffrite...melit... megwani... khalouni...Je ne baisserai jamais les bras...Je garderai toujours la foi... moi...Comment je te dire tout simplement je t'aime.</p> <p>Refrain : Algérie ... mi amor...On t'aime à la vie à la mort...Le peuple te portera encore ...Algérie mi amor X2</p> <p>Couplet 2 : Nghir alik ya bladi, hkili wesh rah sari ...T'as toujours été forte, tu n'as jamais failli...Ils ne t'ont jamais compris, mais tu as toujours souri...L'Algérie pour la vie, 3lik nmed hyati ...Atass ebghir amdinigh...di yemma ykmoufikh...Tessndiyi thamazigh talwith kan imevghir. Dzair fellam erghigh ...amkeni our oufigh...Anda telid eligh kemi kan tssamourthiw</p> <p>Pont : ala...bladi...ghabnoui...darouni ...3aynani...souffrite...melit... megwani... khalouni...Je ne baisserai</p>	<p>Couplet 1 : je m'inquiète pour toi ma patrie...Je te jure que je ne suis pas à l'aise....Je pense à toi toutes les nuits ...Mon pays, ma famille...L'Algérie ma patrie ...Pour qui je donnerai ma vie ...On écrira l'histoire ...Comme nos héros, nos martyres...Je m'inquiète pour toi ma patrie...Aaaahde mes ennemis...Je t'abandonne jamais...Ainsi mon père m'a demandé ...Mon pays est très cher pour moi...Je te mets au fond de mes yeux ...Je suis ton fils à toi...Je ne suis pas un étranger.</p> <p>Pont : ils m'ont fait souffrir... pour mon pays Intentionnellement.... J'ai souffert... j'ai dégouté... laisse moi tranquille, Je ne baisserai jamais les bras, Je garderai toujours la foi... moi...Comment je te dis tout simplement je t'aime.</p> <p>Refrain : Algérie ... mon amour ...On t'aime à la vie à la mort...Le peuple te portera encore ...Algérie mon amour</p> <p>Couplet 2 : je suis jaloux pour toi mon pays... raconte moi ce qui se passe...t'as toujours été forte, tu n'as jamais failli...Ils ne t'ont jamais compris, mais tu as toujours souri...L'Algérie pour la vie, Pour toi je donne ma vie... Je veux te dire beaucoup de choses... tu es comme ma mère...tu m'as appris</p>

<p>jamais les bras...Je garderai toujours la foi... moi...Comment je te dire tout simplement je t'aime. Refrain : Algérie ... mi amor...On t'aime à la vie à la mort...Le peuple te portera encore ...Algérie mi amor X2</p>	<p>mon identité tamazigh... je souhaite pour toi la prospérité permanente...L'Algérie je sacrifie mon âme pour toi... comme toi mon pays je ne trouve jamais... mon pays que ce soit où je me trouve ... tu es tout ce que j'ai. Pont /Refrain</p>
--	--

Chanson 2 : Chey kbir ya omri

Cette chanson a été publiée en 2017 par le chanteur « Bilal Milano ». C'est un chanteur sportif qui chantait autrefois dans le groupe de « Ouelad bahdja ». Puis il a choisi de continuer seul son parcours artistique, en restant dans le domaine sportif. Il a écrit plusieurs chansons supportant l'équipe nationale ainsi que d'autres équipes du derby algérien.

On va passer par une traduction car elle propose aussi un brassage linguistique représentatif de la réalité linguistique algérienne. Il ne s'agit pas d'une traduction calquée, mais d'une expression du sens. Notre analyse pourra ensuite se focaliser sur les volets sociolinguistique, historique et socioculturel.

Tableau 2 : Paroles et traduction de la chanson 2

Paroles	Traduction
<p>Couplet 1 : Bladi mon amour ki bareh ki lyoum 3lami yrafraf fog l podium Blad lmlion wnos million X2 Pont X2: Chey kbir ya omri Chey kbir ya omri tahya l'Algérie Couplet 2: Moharibin sahra wa3rine Jazair sakna fina Wlad lkhadra men bekri chay3ine Le monde entier hassel fina Asli jadjazyri manhoul manzoul Lkelma w rejla li biha machhour Fi blad jdadi wela mor lbhor Pont X2: Couplet 3: Gat3ine ldjbal rayhin llghaboune La coupe d'Afrique madabina Mazal Nigéria, zambia w Caméroun Mondial roussia younadina Ya rab ncalifiou wtzha ga3</p>	<p>Couplet 1: Mon pays mon amour et rien n'a changé Mon drapeau flotte sur le podium Le pays du million et demi-million de martyres. Pont : Elle est grande ma chérie Elle est grande ma chérie Vive l'Algérie Couplet 2 : Les combattants du désert sont braves. L'Algérie est au fond de nous Les fils du pays sont connus depuis toujours Le monde entier nous connaît Mes origines algériennes sont résistantes et inchangeables. Nous tenons à nos paroles, nous sommes de vrais hommes et nous sommes très connus par cela Que ce soit dans le pays où même derrière la méditerranée. Pont x2 : Couplet 3 : Nous allons traverser les montagnes pour partir au Ghaboune pour ramener la coupe d'Afrique. Ça nous reste encore Nigéria, Zambia et la Caméroun</p>

lblad Tch3al fi ghorba et fi gae wilayat Djazayer lmima maaha llmamat Pont X2 : Couplet 4 : Bel3ani bah l3koul yhirou Tnesi lhmoum kbar wsghar Saksou mostafa galha alilou Tarikhw belbaroud men bekri histoire Djazayri w fier w 3lami ghali Nfdiha brohi, demi w mali Bcharet lkhir alik ya bladi. Pont x2	Le mondial de la Russie nous demande aussi Nous allons qualifier avec la volonté du dieu La lumière sera allumée partout par les Algériens à l'étranger et dans toutes les wilayas. L'Algérie, ma mère, nous restons avec elle jusqu'à la mort. Couplet 4 : L'Algérie gagna pour faire secouer les esprits Elle fait oublier les soucis des grands et des petits Demandez à Mostafa et Alilou Notre histoire est écrite avec de la poudre à canon Algérien et fier et mon drapeau est toujours cher je sacrifie pour mon pays de ma vie et de mon sang Que dieu t'offre du bonheur mon pays. Pontx2 :
--	--

2.2. Analyse des corpus :

Analyse de la première chanson

Pour étudier la première chanson, nous avons opté pour différents niveaux d'analyse qui suivent les trois volets travaillés dans cette recherche.

Analyse sociolinguistique

On note d'abord le brassage linguistique proposé. Plusieurs langues se croisent avec harmonie en respectant la cadence et les charges sémantiques des mots. La chanson métisse les quatre langues du territoire algérien : l'arabe, le français, le tamazigh et quelques extraits d'espagnol. Le choix de ces langues n'est pas aléatoire, mais il trouve son fondement dans des repères socio-historiques :

- **L'arabe est** la langue officielle de l'état algérien et la langue dominante dans la population. La variété linguistique utilisée dans la chanson est l'arabe dialectal, langue réellement employée dans la société algérienne. Intentionnellement le chanteur n'a pas utilisé l'arabe littéraire, ni même standard employée dans les cadres institutionnels. Il a choisi la langue parlée et populaire, celle dans laquelle la plupart des Algériens reconnaissent.
- **Le français est** la langue héritée d'une colonisation presque biséculaire et qui gardé des racines dans la société algérienne. Son statut officiel est celui d'une langue étrangère, mais son ancrage socioculturel en fait une langue d'usage courant : elle fait partie du paysage linguistique du pays de façon indéniable. C'est la langue dominant des paroles puisque le chanteur vit en France.
- **Le tamazight :** est utilisé par la population algérienne berbérophone, désormais nationale et représentative de l'identité berbère. Elle fait partie du paysage linguistique et culturel algérien.
- **L'espagnol est** la moins présente dans le territoire algérien. Mais on trouve de nombreux mots dans la langue dialectale populaire. Il suffit d'écouter des dialogues

algériens pour trouver beaucoup de mots espagnols tels que : la fiesta, te quiero, amor, gusto, chancla, figura, semana... Elle est présente en Algérie suite à la colonisation de la ville d'Oran qui en a fait un préside espagnol en 1509.

Ce métissage linguistique reflète la diversité linguistique, mais aussi identitaire du territoire algérien ainsi que celle du chanteur algérien immigré. Comme nous le savons, l'Algérie est connue par les trois strates linguistiques qui marquent son territoire : la strate berbérophone, la strate arabophone et la strate francophone, ce que reflète la chanson. L'alternance interphrastique touche ces différentes strates et rappelle l'identité plurielle qui caractérise l'Algérie.

Si l'imaginaire linguistique est défini comme « *le rapport du sujet à la langue, la sienne et celle de la communauté* » (Houdebine-Gravaud, 2002 : 10) et si l'expression « imaginaire linguistique » est employé pour désigner le dynamisme et les attitudes linguistiques d'une population, nous pouvons dire que cette chanson est l'expression de l'imaginaire linguistique de l'Algérie.

Analyse socioculturelle

La culture régit la vie sociale et aucune vie sociale ne fonctionne sans culture. Elle est définie comme étant « l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. » (UNESCO, 1982 : 1). La langue est l'une des caractéristiques culturelles les plus marquantes de la société. En effet, « langue [...] et culture [...], sont toujours entrelacées dans une communication effective. Les séparer l'une de l'autre est plus qu'une absurdité. » (Porcher, 1996 : 250)

Dans ce sens, cette chanson ne décrit pas seulement le paysage sociolinguistique algérien avec la diversité exposée plus haut, mais également le paysage culturel caché derrière chacune des langues employées. Par exemple, l'usage de la langue tamazight nous invite à découvrir l'identité et la culture tamazight pluriséculaire, partie intégrante du paysage identitaire algérien, au même titre que la langue arabe, arrivée historiquement plus tard. Et la langue française fait aussi partie de son histoire.

Dans l'extrait récité en tamazight, le chanteur affirme que l'Algérie est comme sa mère et qu'il doit à son pays le respect et l'amour que doit un fils à sa maman. Il affirme que l'Algérie lui a appris son identité tamazigh « Tessndiyi thamazigh » pour laquelle il peut tout sacrifier. Et dans les couplets récités en arabe et en français, le chanteur dit la même chose. Son amour est doublé de promesses de fidélité.

Il semble que le chanteur veut transmettre par cette articulation des langues dans une même cadence, l'idée que l'amour du pays unit le peuple dans sa diversité linguistique et culturelle. En quatre langues il décrit le territoire algérien : « Bladi aziza aliya », « Je t'aime à la vie à la mort », « Yemma ykmoufikh », « Algérie ... mi amor ». Il le confirme avec les trois langues : « Pour toi je donnerai ma vie », « Alik nmed hyati », « Amkeni our oufigh...Anda telid eligh kemi kan tssamourthiw ». Arabophone, berbérophone ou encore francophone, le peuple est prêt à sacrifier sa vie pour l'Algérie. L'amour du pays unit les Algériens éparpillés dans le monde.

Au début de la chanson, le chanteur affirme qu'il s'inquiète des ennemis du pays : « nkhaf alik ya bladi de mes ennemis ». D'où vient cette inquiétude ? Souvenons-nous que cette chanson a été lancée avant le mouvement populaire du « Hirak » contre l'ancien pouvoir refusé par le peuple. Tous les Algériens à cette époque voulaient d'un côté un changement

réel, mais ils étaient d'un autre côté inquiets d'un glissement politique ou social qui pouvait mener à un conflit interne. Tout le monde avait peur d'une intervention suspecte des ennemis du pays qui pouvait conduire à une guerre détruisant la stabilité d'un peuple qui a tant souffert. L'Algérino sans pour autant vouloir que sa chanson soit politique, s'est engagé par la situation du pays. Il lie son art aux enjeux socioéconomiques et politiques du moment. Le chanteur explique qu'il est inquiet pour son pays, qu'il est fatigué, angoissé de la situation bien qu'il soit loin : « A la bladi...ghabnouni darouni...3aynani...souffrite...melit... megwani... khalouni... Je ne baisserai jamais les bras...Je garderai toujours la foi... moi...Comment je te dis tout simplement je t'aime. ». Il voit la situation de malaise social et politique que vit son peuple et se fait l' « artiste voix de la société ».

Une autre question qui traverse nos esprits est la suivante : Si nous considérons cette chanson comme une lettre d'amour, pourquoi l'Algérino a-t-il choisi d'exprimer l'amour de son pays en différentes langues ?

L'usage des langues intentionnel : il consiste à dire aux ennemis que les Algériens sont unis dans la diversité et qu'on ne peut pas profiter de ses différences pour séparer le peuple. Déclarer l'amour en différentes langues, c'est déclarer l'amour et la fidélité des différentes sphères sociales et culturelles algériennes. Employer les différentes langues du territoire pour exprimer l'amour du pays, c'est dire au monde que même si les Algériens parlent des langues différentes et même s'ils vivent selon des cultures différentes, ils sont des frères et des sœurs d'une même mère qui est l'Algérie.

Cette chanson présente aussi un ensemble de valeurs auxquelles l'Algérien s'identifie. La fierté, la jalousie et l'amour de la patrie en font partie. La chanson devient une lettre implicite au peuple pour s'unir plus et aux ennemis pour réfléchir aux enjeux d'un conflit.

« Nkhaf alik ya bladi » n'est pas uniquement une chanson qui enflamme les cœurs des supporters dans les événements sportifs : c'est une chanson engagée qui se préoccupe de soucis sociaux et traite de dimensions identitaires.

Analyse historique

Cette chanson donne également un aperçu historique de société algérienne et honorable de son peuple. Dans l'extrait traduit ci-dessous, l'Algérino dit :

L'Algérie ma patrie...Pour qui je donnerai ma vie...On écrira l'histoire...Comme nos héros, nos martyres... Je m'inquiète pour toi ma patrie...Aaaahde mes ennemis...Je t'abandonne...jamais...Ainsi mon père m'a demandé ...Mon pays est très cher pour moi...Je te mets au fond de mes yeux ...Je suis ton fils à toi...Je ne suis pas un étranger.

Il fait allusion à l'histoire de l'Algérie en quelques mots. Il valorise les sacrifices des héros et des martyres algériens qui ont donné leurs vies pour l'Algérie pendant la période coloniale. Son histoire a été écrite en sacrifice de sang. Parler de l'histoire dans une période sensible dans l'histoire du pays veut dire que l'Algérie a des fils prêts à donner leurs vies pour son bien, prêts à écrire l'histoire avec leur sang comme l'ont fait autrefois leurs aïeux. Ces derniers ont élevé leurs enfants dans l'amour de la patrie, le respect de ses valeurs et le soutien au pays en cas d'attaque. Il aiguillonne le sentiment de la responsabilité nationale et tisse une solidarité interpersonnelle.

Analyse de la deuxième chanson

Pour analyser cette deuxième chanson, nous avons suivi la même approche analytique inférentielle et les mêmes étapes d'identification du sens.

Analyse sociolinguistique

Ecouter cette chanson révèle immédiatement son algérianité. Sa langue est une langue algérienne dialectale qui n'est ni parlée ni comprise que par les Algériens : c'est un mixte linguistique entre l'arabe dialectal et le français, elle qu'on entend quotidiennement. Prenons à titre d'exemple les passages suivants :

- « 3lami yrafraf fog l podium »,
- « Le monde entier hassel fina »,
- « La coupe d'Afrique madabina »,
- « Mondial roussia younadina »,
- « Ya rab ncalifiou wtzha ga3 lblad ».

On y remarque chaque fois la présence d'un mot ou plus en français complétés par des mots en arabe : c'est ce que nous appelons alternance codique. Ici, il s'agit plutôt d'une alternance intraphrastique dans le sens où l'échange du vocabulaire entre les deux langues se fait au niveau de la même phrase. Dans le dernier exemple, le verbe algérien « ncalifou » est formé à partir du verbe « qualifier ». Ce verbe a été emprunté et modifié pour l'usage linguistique algérien. Dans ce sens, nous pouvons dire que cette chanson parle la langue d'usage et de la communication sociale. Ses expressions ne peuvent être comprises que par un Algérien. Cela explique notre traduction par le sens plutôt que littérale qui éviterait la compréhension, comme dans les exemples suivants : « ki bareh ki lyoum », « Le monde entier hassel fina », « men bekri chay3ine », « jadjazyri manhoul manzoul » : par cet usage langagière, s'exhibe une identité sociolinguistique du peuple. « ki lbareh ki lyoum » et « manhoul manzoul » dit que nous n'avons pas changé et que nous n'allons pas changer et « men bekri chay3ine » que nous sommes connus. Ce n'est plus une simple chanson de football, mais une description linguistique de l'Algérie par ses expressions authentiquement algériennes.

Analyse socioculturelle

La langue et la culture fonctionnent inséparablement de la société. La langue décrit la culture et la culture décrit à son tour la société. Si dans l'analyse linguistique, nous avons pu identifier l'alternance des deux langues arabe et française dans le contexte algérien, cela veut dire que les deux cultures alternent aussi et se mêlent dans le contexte algérien. Peut-on parler d'un brassage culturel dans ce contexte ?

Nous parlons d'une coexistence « toute langue véhicule et transmet, par l'arbitraire de son lexique, de sa syntaxe, de ses idiomatismes, les schèmes culturels du groupe qui la parle » (Blanchet, 2005 : 6). On en revient à la consubstantialité de la langue et de la culture. C'est une relation qui inclut les modes de fonctionnement sociétaux et donne sens en même temps aux comportements des interlocuteurs et à leurs manifestations linguistico-culturelles.

La chanson abrite certaines valeurs qui régissent la société algérienne. Citons l'amour et la fidélité aux références identitaires, exprimés dans « 3lami yrafraf fog l podium », « Blad lmillion wnos million » et « Djazayri w fier w 3lami ghali », qui évoquent le drapeau, l'histoire des martyres et la fierté algérienne.

Comme dans la première chanson, les Algériens jouent pour le drapeau et vivent pour le drapeau : cela leur est constitutif. Le chanteur le manifeste en disant : « 3lami ghali » et « Nfdiha brohi, demi w mali », « Jazair sakna fina ». Les déclarations d'amour de la patrie et de ses références se répètent. Chanter pour le football est une occasion de chanter l'amour dans toutes les langues algériennes.

Les Algériens immigrés sont aussi présents dans cette chanson comme dans la première. Le chanteur dit que les Algériens qui vivent ailleurs n'ont pas oublié leur pays maternel et ils lui restent fidèles. Le chanteur ajoute que les Algériens sont connus dans le monde par leur fierté. « Fi blad jdadi wela mor lbhor » : en Algérie ou à l'étranger, près ou loin de sa patrie, la fierté et la parole de l'Algérien ne change pas.

Dans le troisième couplet, le chanteur veut la qualification pour « Tch3al fi ghorba et fi gae wilayat ». Alors la fête ne sera pas uniquement en Algérie, mais dans le monde entier. Effectivement, les défilés footballistiques et les feux d'artifices de victoire n'allument pas seulement le ciel de l'Algérie, mais celui des capitales européennes où la communauté algérienne immigrante réside. La chanson donne l'image de l'immigré algérien qui n'a jamais pu sortir des jupes de sa patrie. Il partage avec son pays ses victoires et ses tristesses, l'immigré changera pas « mayhoul mayzoul ».

Dans le dernier couplet le chanteur souhaite la victoire pour aider les Algériens à oublier leurs soucis. Pour lui, la victoire footballistique « Tnesi lhmoum kbar wsgnar ». Il révèle une réalité socioculturelle plus large de désarroi et déceptions : le football n'est pas un simple sport, c'est un moyen d'oublier qui permet de s'échapper de la réalité amère et qui donne au peuple une joie éphémères et de l'espoir. Les Algériens respirent par le foot et, c'est le foot qui les rend heureux.

Analyse historique

Le retour à l'histoire se retrouve aussi dans cette deuxième chanson. Dans le chanteur commence par dire son attachement à l'Algérie et la fierté pour ses martyres. En disant « Blad lmillion wnos million », il rappelle son histoire écrite et héritée de ses aïeux qui ont payé de leurs vies l'indépendance de leur pays : « Tarikh belbaroud... Djazayri w fier ».

L'expression « Tahya l'Algérie » est le slogan de la révolution d'un peuple qui voulait faire entendre la voix de sa liberté et construire avenir meilleur. Vive l'Algérie n'est pas seulement une simple expression fredonnée par les amateurs du foot, mais c'est une expression d'amour, d'appartenance et de fidélité au passé et à l'avenir du pays.

Dans ce sens, nous pouvons dire que l'allusion historique veut rappeler cette fierté inhérente au peuple algérien et son amour à défendre à tout prix : « Nfdiha brohi, demi w mali ». L'histoire devient un outil pour former les générations futures dans le respect de références identitaires communes.

2.3 Interprétation des résultats

D'après les données recueillies à travers notre analyse inférentielle qui a traversé les volets linguistique, sociolinguistique, socioculturel et historique du corpus, nous pouvons confirmer que les chansons du football sont des miroirs reflétant des réalités plus larges que le sport évoqué. Les deux chansons analysées en sont des exemples à plusieurs niveaux que nous rappelons :

- Elles offrent une description linguistique et sociolinguistique en présentant diverses variétés des langues présentes dans la société algérienne, avec une priorité pour l'arabe dialectal maternel. Elles se mêlent dans des alternances codiques interphrastiques chez l'Algérien et intraphrastiques chez Milano. Ce métissage tisse, selon nous, les fils d'un imaginaire linguistique qui rassemble.
- Ensuite, les chansons offrent une description des cultures et identités du pays dont les langues sont un des paramètres. Ces cultures laissent entrevoir les valeurs qui donnent une identité à la société algérienne. La bravoure, le courage, la parole vraie, en font partie. Elles incitent à une union du peuple au nom du pays.

- Les chansons assurent un retour historique sur des références identitaires historiques constitutives du peuple algérien. Elles font rappel aux sacrifices des aïeux et au million et demi-million de martyres. Les chansons valorisent le drapeau et sa sacralité pour le peuple.
- On peut ajouter que ces chansons pointent du doigt également les soucis sociaux, et même parfois implicitement politiques. L'Algérien immigré s'inquiète de son pays qui se trouve, de façon prémonitoire, juste avant le grand mouvement populaire. L'artiste fait partie de la nation et il est alors touché par ses événements. La chanson de Milano fait moins allusion, explicite ou implicite, aux enjeux politiques du moment. D'autres chansons de foot le font plus clairement : on peut écouter « Ouelad bahdja » pour avoir une description détaillée de la situation politique sociale du pays. Nous nous demandons alors : pourquoi cette liaison entre le simple football et le sujet important de la politique ? Comment passe-t-on de l'un à l'autre ? Il semble que la chanson soit devenue l'outil d'expression du refoulé et la voix d'un peuple, rassemblé sur les stades, qui se trouve parfois sans voix.

En outre, le vocabulaire employé n'est sportif que de façon minoritaire. Chez l'Algérino on trouve un ensemble minimal de 196 mots, mais aucun d'eux ne désigne particulièrement le champ du sport ou du foot. La dominante thématique est l'amour de la patrie. On peut en déduire que, pour les Algériens, le foot n'est pas un simple sport mais une opportunité pour exprimer des sentiments ou ressentis sociaux et politiques. Pour la chanson de Bilal Milano est construite avec un total de 120 mots dont 10 mots relèvent du domaine sportif. La thématique dominante est là encore l'expression d'amour et de fidélité à la patrie qui fondent l'identité algérienne.

Notre analyse nous a permis :

- d'identifier les langues du territoire,
- d'identifier l'ensemble des valeurs de son peuple,
- de retrouver les caractéristiques de sa population,
- et l'arrière-plan historique qui le fonde,
- de comprendre ainsi l'étroite union de ce peuple avec son pays.

En effet, la chanson footballistique n'enflamme pas seulement les cœurs des Algériens, elle ne montre pas uniquement l'amour et l'attachement du peuple à leur équipe et leur pays, mais elle présente aussi un imaginaire linguistique, elle décrit une situation socioculturelle et elle relate des faits historiques. Ces chansons touchent la sensibilité, elles parlent d'espoir et de fierté. Elles sont la voix d'un peuple trop longtemps sans voix et donnent un fil conducteur à la nation actuelle et à venir.

Conclusion

En guise de conclusion et d'après notre analyse, nous pouvons dire que les chansons qui ornent les soirées des victoires footballistiques algériennes sont susceptibles d'une exploitation plus large et pluridimensionnelle, outre leur dimension artistique. Elles constituent un corpus riche pour une analyse sociolinguistique, socioculturelle ou historique. Elles révèlent le récit identitaire auxquels adhère la population algérienne tout en révélant des réalités cachées derrière leur harmonie et leur musicalité. Ces chansons font acte de connivence. L'analyse met en lumière la dynamique identitaire de la population qui les écoute et les chante : cet aspect devient prioritaire. En cela, notre hypothèse sur les chansons de foot devenues emblématiques de l'imaginaire algérien nous semble vérifiée.

Références bibliographiques

- BARRY, A. O. 2002. *Les textes de méthodologies*. Les bases théoriques en analyse du discours. URL : https://www.infoamerica.org/teoria_articulos/discurso01.pdf . Consulté le 31, 9, 2021.
- BLANCHET, P. 2005. *L'approche interculturelle en didactique du FLE*. URL : http://didac-ressources.eu/wp-content/uploads/2017/09/pdf_Blanchet_inter.pdf. Consulté le 12 décembre 2021.
- BONNIEUX, B., CORDEREIX, P., & GIULIANI, É. 2004. *Souvenirs, souvenirs... Cent ans de chansons françaises*. Gallimard. Paris.
- BEN BOUDJEMA, T. B. 2021. La chanson dans la recherche en didactique du FLE. *Didactiques* , 10 (1), pp. 80-112.
- COCTEAU, J. CITATIONS DE JEAN COCTEAU. Babélio. URL: <https://www.babelio.com/auteur/Jean-Cocteau/3713/citations?pageN=4>. Consulté le 03 janvier 2022.
- COCTEAU, J. 1957. janvier. La chanson. URL : <https://cocteau.scdi-montpellier.fr/index.php?id=163>. Consulté le 8 février 2022.
- DICIONNAIRE LAROUSSE. URL: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/inf%C3%A9rence/42907#:~:text=Op%C3%A9ration%20par%20laquelle%20on%20passe,cette%20deuxi%C3%A8me%20assertion%20%C3%A9galement%20vraie>. Consulté le 15 mars 2022.
- DIDIER, R. 2014. *En Algérie, le football a longtemps été un instrument de lutte contre le colonialisme*. L'OBS et le plus. URL: <https://leplus.nouvelobs.com/contribution/1218835-coupe-du-monde-2014-pourquoi-le-football-occupe-une-place-centrale-en-algerie.html#:~:text=L'Alg%C3%A9rie%20n'est%20ind%C3%A9pendante,drapeau%20et%20de%20ses%20couleurs>. Consulté le 15 février 2022.
- DUNETON, C. 1998. *Histoire de la chanson française*. Seuil. Paris.
- GHEMMOUR, C. 2014. *Mais pourquoi les Algériens sont-ils aussi dingues de leur sélection ?* Le temps d'Algérie. URL : <https://www.djazairess.com/fr/letemps/125685>. Consulté le 3 février 2022.
- HALIMI, A. 2005. *On connaît la chanson*. Les éditions L'Harmattan. Paris.
- HOUEBINE-GRAVAUD, A.-M. 2002. *L'imaginaire linguistique*. Harmattan. Paris.
- OLIQUN, G. 1988. *La chanson et la correction phonétique*. Centre international de recherches sur le bilinguisme. Université Laval, Québec.
- PORCHER, L. 1996. Apprentissages linguistiques et compétences interculturelles. Dans DEMORGON, L. J, & M. D. E, *Guide de l'interculturel en formation*. Retz. Paris.
- PRATX, P. 1999. Des chansons pour des situations de communication. *le français dans le monde* (303), pp. 38-39.
- SURMONT, J.-N. D. 2010. *Chanson : Son histoire et sa famille dans les dictionnaires de langue française : Etude lexicale, historique et théorique*. éditions De Gruyter. Berlin.
- UNESCO. 1982. Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. *Conférence mondiale sur les politiques culturelles*. Mexico.